

# Second degré

## DE L'ATELIER D'EXPRESSION A LA CREATION COLLECTIVE

Genèse d'HYPERNOVA,  
pièce de création collective.

Participants :  
élèves de 4e et le professeur.

Germain RAOUX  
C.E.S. La Ferrière  
44700 Orvault

### Les ateliers

#### POURQUOI ?

Parce que j'ai constaté ce que j'appelle la pauvreté des thèmes et des moyens d'expression quand j'ai laissé les élèves se débrouiller.

Pour tenter de donner des possibilités d'expression plus larges et plus sûres, avec sa voix, son corps, son regard...

Pour débloquer aussi certains qui seraient restés figés sur des exercices et des apprentissages très traditionnels.

#### LIMITES :

Tout de suite, ce qui expliquera le petit noyau final : pour certains, ces ateliers n'étaient pas sécurisants du tout. Ils ont eu donc le droit de QUITTER L'ATELIER (après y avoir goûté sur deux ou trois séances) dès qu'ils ont voulu. Ainsi, le groupe a petit à petit diminué. Pour certains, manque d'intérêt, c'est tout.

#### CONTENU :

*Jeux de déblocage et de mise en confiance*, au début.

*Exercices plus techniques* ensuite :

- Déplacements ;
- Placements et équilibre de l'espace ;
- Voix, registres, niveaux ;
- Regard.

Tout cela accompagné de mises en situations favorisant la relation aux autres, ou de petites improvisations.

*Intériorisation de sentiments et exercices au masque neutre.*

Dernière étape, quand tous les défoulements sont dépassés, et où la crainte de s'exprimer devant les autres est disparue.

### Mais tout ça pour quoi faire ?

Pour moi, je savais bien (voir premier point). Mais, pour eux ? Ça aurait pu être pour rien, je veux dire sans prolongements directs, parce qu'il en reste toujours quelque chose sur le plan de la personnalité. Deux filles ont dit : «*On va s'inscrire au conservatoire.*»

C'était loin d'être mon but, en tout cas. Elle n'ont jamais donné suite. Mais on était sorti du théâtre de patro et loin du boulevard de la télé, loin des saynettes qui tournent en rond et laissent un sentiment de frustration.



Enfin, QUELQUE CHOSE S'EST PRODUIT, et UNE PROPOSITION A ETE FAITE.

LE QUELQUE CHOSE : c'est la prise de conscience par le groupe que l'expression dramatique ce n'est pas reproduire une pièce classique en disant le texte et en se battant avec la mémoire du texte. Cela s'est produit en voyant des copains tomber dans ce piège avec leur prof.

LA PROPOSITION : faire quelque chose qui soit réussi.

## La genèse d'*Hypernova*

On a discuté et décidé de prendre le contre-pied de ce qu'avaient fait les autres :

- Pas de pièce d'auteur ;
- Autant que possible, on ne joue pas un rôle d'adulte ;
- Je suis adulte, je joue un rôle en rapport avec mon âge ;
- On écrit pas un texte rigide, à mémoriser ;
- On exprime, mais pas seulement avec la voix (c'est là que le travail en atelier a porté ses fruits).

D'où les principes adoptés :

- On procède par improvisations, on garde les situations qui nous satisfont ;
- Chacun se crée un personnage qu'il affine et met en relation avec les autres.

Pour être plus tranquilles et plus libres, cette création collective se fera en dehors des heures scolaires ; cependant, si quelque chose en sort, on le montrera aux autres.

En fait, dès le mois de juin, nous l'avons présentée à l'assemblée de la classe et des parents lors d'une soirée de bilan organisée au foyer des jeunes du quartier. Ça a plu, les jeunes ont eu envie de recommencer. J'en ai trouvé les moyens et l'occasion, et nous l'avons rejouée au centre social du quartier. Nous sommes demandés pour la jouer à la M.J.C. de Saint-Nazaire.



## Et maintenant, ce qu'est *Hypernova*

D'après la présentation et les analyses faites dans notre journal MURMURE DU CENS.



Photos de Pascal GORCHON (élève de 3e) et Germain RAOUX

### Résumé de la pièce HYPERNOVA

Cette pièce est faite pour vous donner conscience de ce qui risque de vous arriver bientôt.

Les scènes se passent dans une famille « future ». Il n'y a plus de nourriture naturelle, on se nourrit avec des pilules de composition chimique. Pour les jeux, les enfants doivent aller au marelodrome. Mais quand ils sont essouffés, ils doivent aller se superoxygéner. Il n'y a plus de champs, plus de paysans et les enfants ne doivent surtout pas poser de questions sur le passé. Il n'existe plus d'animaux ; on n'en trouve que dans les zoos. On ne doit surtout pas leur donner à manger. Pour se déplacer, les gens n'ont que des voitures ou des trottoirs roulants qui les emmènent n'importe où. En voiture, ils peuvent utiliser, soit le rail-route, soit la route auto-loisir. Sur le rail-route, le chauffeur n'est pas obligé de conduire ; il peut même profiter du grand écran.

Au sup-week, week-end de trois jours, ils peuvent aller à la mer. Mais ils doivent téléphoner pour louer un parking bloc.

La plage est goudronnée, et pour aller se baigner, ils prennent des aqua-sièges. Ce sont des appareils qui peuvent faire n'importe quelle nage. Quand ils ont l'honneur d'aller à la plage, ils peuvent voir des mouettes offertes par les voyages Astral.

Il est interdit de prendre de l'eau de mer, car si tout le monde en prenait, il n'y en aurait plus.

Ce n'est plus sur des lits ordinaires qu'on dort, mais sur des vibrodécontracteurs. L'homme qui les répare et un dépanno-vibrodécontracteur.

En scène finale, toute la famille va mourir à la suite d'une panne de l'oxygénateur. Après que la famille revienne peu à peu à la vie, on entend une voix qui nous montre bien la menace qui pèse sur le monde et qui vous dit de réagir, de vraiment prendre conscience de cette menace. Alors, vraiment, réagissez, n'attendez pas que le monde devienne invivable. Il est temps, il est grand temps de se rendre compte.

ERIC, YVES, PATRICK